Qeṣṣe-hā-ye mardom, gerdāvarde-ye paṣūhešgarān-e paṣūheškade-ye mardom-šenāsī. Sāzman-e mīrāt-e farhangī (Iranian Cultural Heritage Organization), Tehrān, Našr-e Markaz, 1379/2001, 448 p.

Marina Gaillard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34644>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Marina Gaillard, « *Qeṣṣe-hā-ye mardom, gerdāvarde-ye paṣūhešgarān-e paṣūheškade-ye mardom-šenāsī. Sāzman-e mīrāt-e farhangī* (Iranian Cultural Heritage Organization), Tehrān, Našr-e Markaz, 1379/2001, 448 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 215, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34644>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Qeṣṣe-hā-ye mardom, gerdāvarde-ye pażūhešgarān-e pażūheškade-ye mardom-šenāsī. Sāzman-e mīrāt-e farhangī (Iranian Cultural Heritage Organization), Tehrān, Našr-e Markaz, 1379/2001, 448 p.

Marina Gaillard

- 1 Ce volume, qui réunit 80 des 970 contes populaires recueillis auprès de conteurs entre 1994 et 1995, constitue un précieux apport de matériaux pour la connaissance du folklore iranien. Publiés avec soin, sans intervention du collecteur ni de l'éditeur, les textes sont accompagnés de quelques informations sur le conteur, dont son identité, son âge, le lieu où il réside, éventuellement son métier. Ils sont ensuite suivis d'une notice qui donne la comparaison avec les types Aarne et Thompson ainsi que des références à d'autres versions du même conte ou à différentes études sur le sujet.
- 2 Un certain nombre de négligences, en ce qui concerne les références aux études citées, sont cependant à déplorer. Ainsi, la notice suivant l'histoire du destin que l'on ne peut contrecarrer (pp. 309-311) présente le résumé d'un conte portant sur le même thème et publié dans *Āvarde-and ke...* : non seulement les références à cet ouvrage ne sont pas données (*Āvorde-and ke...*, *Dāstān-hā-ye kohan-e īrānī*, éd. Abo'l-Faḍl Qāḍī, Tehrān, Našr-e Rahnemā, 1362), mais il n'est pas signalé non plus que ce résumé est repris mot pour mot d'un article de Ḥ. Esmā'īlī, « *Dāstān-e Zāl az dīdgāh-e qowm-šenāsī* ». La notice renvoie certes ensuite à cet article, mais sans préciser à aucun moment que les phrases précédentes en ont été extraites. De plus, elle renvoie à l'édition iranienne de cet article, publié dans *Tan-e pahlavān-o ravān-e Ḥeradmānd*, sans en fournir les références (éd. Š. Meskūb, Ṭarḥ-e now, Tehrān, 1374, pp. 179-228) ; elle ne signale pas non plus que cet article est initialement paru dans *Irān-nāme* 10, 1 (1370), pp. 145-184. Le même fait

se répète à la suite du conte portant sur le thème de la force émanant des longues chevelures (pp. 442-443) : la notice emprunte plusieurs lignes au même article de Ḥ. Esmā'īlī, sans le citer. En fin de paragraphe figure une mention renvoyant, pour plus d'informations sur le sujet dans la littérature orale, au titre de l'article cette fois accompagné de références, mais sans que le nom de l'auteur soit cité.

- 3 En règle générale, les références complètes sont rares, et l'ouvrage ne comportant pas de bibliographie, ces renvois pourtant intéressants ne sont guère faits pour faciliter le travail du chercheur. On ne peut qu'inciter celui-ci à la plus grande prudence quand il s'agit d'utiliser les données fournies dans les notices, dans la mesure où il risque de citer comme originales des réflexions qui appartiennent à un autre.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

AUTEURS

MARINA GAILLARD

CNRS – Paris